

FESTIVAL

Jean de La Fontaine

# La Gazette du Festival

LETTRE D'INFORMATION DU FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE DE CHÂTEAU-THIERRY  
n° 18 - 16 avril 2007

[Edition 2007]



## Amour profane, amour sacré

"Que mon Bien-Aimé entre dans son jardin,  
et qu'il mange de ses beaux fruits."

Le Cantique des Cantiques (trad. Ernest Renan)

La façon dont l'homme, dans différentes cultures, a résolu la question fondamentale de la relation entre corps et esprit, appétits terrestres et aspirations à la transcendance, reflète ses multiples tentatives pour trouver le sens de l'existence. N'est-ce pas la même vibration qui nourrit l'amour terrestre et l'amour céleste ? N'est-ce pas dans la tension entre le sacré et le profane que l'activité de l'homme, notamment festive, s'est souvent développée ?

Ce qui est profane, dit-on, est ce qui n'est pas sacré. Mais la frontière est-elle aussi claire ? Le siècle de La Fontaine a connu, comme d'autres, mais peut-être plus que d'autres, une grande confusion entre le profane et le sacré. Que ce soit dans la succession programmée, dans la journée de la Cour, des moments de piété, parfois mystiques, des moments de réjouissance du ballet et de l'opéra, et des moments intimes dans les salons, ou que ce soit dans le monde du peuple où l'homme d'autrefois était tiraillé entre le ciel et l'enfer, leurs mythes et leurs légendes, l'univers du sacré et l'univers du profane étaient bien au coeur du monde quotidien.

Même si, entre son séjour à l'Oratoire et les sacrements reçus au soir de sa vie, peu d'éléments transparaissent de son oeuvre dans ce sens, La Fontaine n'a pas pu être insensible à ce contexte particulier qui l'entourait au XVIIème siècle. Plus que le poète, le musicien était investi lui-même d'une mission tantôt profane, tantôt religieuse, et faisait paraître parfois ses compositions dans des recueils mixtes, les *Meslanges*.

Avec " **Amour profane, amour sacré** " s'ouvre aussi et surtout un nouveau chapitre que le Festival Jean de La Fontaine, fidèle à son désir d'allier les différents arts que sont la poésie, le théâtre, la musique et la danse, se propose une nouvelle fois d'écrire. Ce chapitre permet de pousser à la fois la porte des salons et des églises, c'est-à-dire des lieux qui marquaient, au XVIIème siècle, dans une alternance intime et probablement un peu floue, la vie quotidienne du royaume. De l'ambiguïté des *Carmina Burana* du Moyen-Age à la ferveur du *Requiem* de John Rutter, en passant par l'admirable oratorio de Caldara, " *Maddalena ai piedi di Cristo* ", et la curieuse parodie de *La Semaine Mystique*, le programme 2007 fait la part belle à ces sources d'inspiration des poètes et des compositeurs que sont les figures de Marie-Madeleine, d'Astrée et Céladon, de la Mère des Douleurs. Au public de se laisser séduire par la musique et le spectacle, et divaguer, le temps d'un Festival, entre " félicité céleste et bonheur terrestre ".

**Michel Baroux**

Président du Festival Jean de La Fontaine

### Du 3 mai au 3 juin 2007

A une heure de Paris et sur quatre week-ends, le 16ème Festival Jean de La Fontaine propose un parcours musical original du Moyen-Age au XXème siècle, et invite

- ♪ **Les Lunaisiens** et **Les Basses Réunies**,
- ♪ **La Simphonie du Marais**,
- ♪ **Les Musiciens du Paradis**,
- ♪ **l'Ensemble Faenza**,
- ♪ **Magali Léger** et **RosaSolis**,
- ♪ **Da Pacem**,
- ♪ **La Camerata Vocale de Brive**,
- ♪ la **Weimarer Hochschule für Musik Franz Liszt**,
- ♪ les Compagnies **Théâtre-en-Stock** et **Ilot-Théâtre**,
- ♪ la **Compagnie Le Guetteur**,
- ♪ et de nombreux jeunes talents.

Retrouvez le détail du programme sur notre site Internet [www.festival-jeandelafontaine.com](http://www.festival-jeandelafontaine.com)